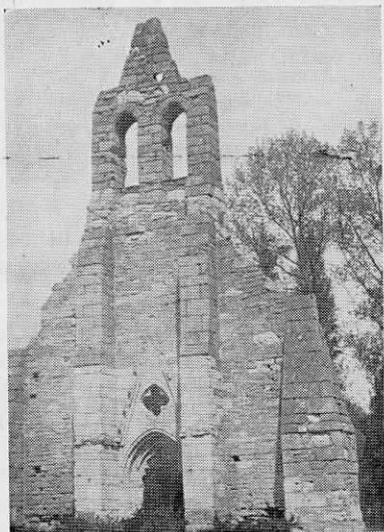


d'être encore debout aujourd'hui). Entre ces deux supports s'encadre la baie treffée de la porte, inscrite dans quatre vous-



sures ogivales, que surmonte un petit pignon évidé d'un « quatre feuilles », avec fleuron et bordure de choux rampants (quatorzième siècle).

Droite, derrière un rideau de peupliers, aujourd'hui drapée dans un épais manteau de lierre, la façade de l'église Saint-Jean et Sainte-Madeleine-de-Varannes, digne et fière, survit dans la solitude à la barbarie et aux erreurs des siècles qui passent, comme passe depuis des siècles à ses pieds l'eau du ruisseau où quelques vaches et les oiseaux du ciel viennent s'abreuver...

LE CHATEAU DU PONT DE VARANNES

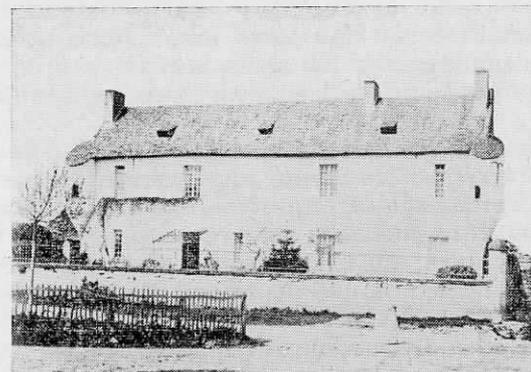


A cinq cents pas de là, le ruisseau emplit les douves du château du pont de Varannes. Comme son nom l'indique, ce château fut construit près d'un vieux pont déjà connu au onzième siècle. Ce pont, ainsi que l'étang et le domaine y attenant, étaient la propriété de l'abbaye de Saint-Florent qui l'échangea vers le milieu du douzième siècle. Le manoir lui-même fut construit dans les premières années du seizième siècle, sur le bord de la grande voie d'Angers à Doué, alors que le ruisseau formait là un vaste marais. François THOISONN y fonde le 21 décembre 1530 une chapelle à voûtes Plantagenet, en l'honneur de la Vierge et de sainte Suzanne, avec un service de trois messes par semaine, réduit en 1754 à une messe unique le dimanche, date à laquelle François FOULLON devient seigneur du fief qui aujourd'hui appartient à la famille ROTHE.

Ce joli castel, encore tout paré des coquetteries de la Renaissance, avec donjon, tours, cour, chapelle, larges douves vives et pont-levis mobile, forme comme un oasis de verdure, encadré de hauts peupliers blancs et d'eaux limpides, au milieu de la plaine nue. Sur la façade principale, figure, sculpté, un groupe de deux personnages, portant sur un bâton une grappe de raisin symbolique, bas-relief apporté là sans doute de l'église de Varannes.

Le tablier du pont sur le ruisseau était formé, avant sa reconstruction, par le toit d'un dolmen de Denezé-sous-Doué (1). Sur le ruisseau, non loin du château, fut construit en 1443 le moulin de Blanchet.

LE LOGIS DE « PIERRE-BASSE »



Enfin, on peut voir à la sortie de Rochemenier, sur la route

(1) Voir chap. V